



Vend 8 Juin
10h30

"Interférences dans les conceptions du temps en sciences humaines : l'exemple de la Grèce classique"

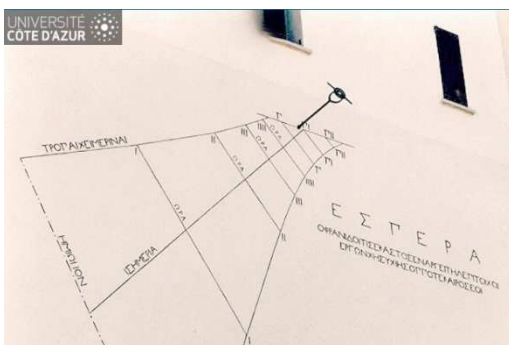
par Richard Faure



Richard Faure est Maître de Conférences à l'UNSA. Ses travaux portent sur la syntaxe, la sémantique et la pragmatique des langues anciennes. Il s'intéresse en particulier au problème de l'expression du temps et de son évolution à travers les systèmes linguistiques

L'objectif de cette communication est de s'interroger sur la façon dont les catégories de pensée peuvent évoluer à l'échelle individuelle comme à l'échelle d'une communauté en une brève période de temps. Elle prend l'exemple de trois sciences humaines : la linguistique, la philosophie et l'histoire en Grèce au tournant des IV^e et V^e siècles avant notre ère.

En effet la Grèce classique nous offre un observatoire privilégié pour observer ces modifications dans les trois domaines proposés à l'étude car elle les voit émerger et se former pour la première fois dans l'histoire de l'humanité.



MIDISHUC - Micro-diachronie en sciences humaines et conceptions du temps

Pour prendre l'exemple de la linguistique, on considère souvent que la vision du monde ou le changement linguistique sont des processus longs (voir par ex. Labov 2010 : 389, qui mentionne trois ou quatre générations pour un changement rapide), alors que quelques résultats préliminaires permettent de repérer une accélération.

Si l'on considère que les Grecs conçoivent le temps dans son déroulement interne (aspect, i.e. en cours de déroulement, fini, au commencement etc.), la théorie grammaticale, qui apparaît au IV^e siècle chez Platon et Aristote, n'a pas de terme pour désigner cette notion. Elle dispose en revanche de mots pour renvoyer au mode (enkklisis) et au temps externe (chronos) (Lallot 1998 : 58, 172-178). Or à cette époque, le système verbal du grec connaît de profondes modifications. Il est donc possible que les catégories de pensée soient influencées par l'évolution linguistique. Ces effets se font aussi sentir en histoire (passage d'une conception du temps cyclique à une conception linéaire), et en philosophie (passage du temps vu comme moteur de l'altération à une conception comme moteur du changement et de la réalisation de potentialités).

Labov, W. 2010. *Principles of Linguistic Change. Volume 3: Cognitive and Cultural Factors*. Malden-Oxford: Wiley-Blackwell.

Lallot, J. 1998. *La grammaire de Denys le Thrace*. Paris: CNRS éditions.